

**QUI EST JÉSUS-CHRIST?**

**SABBAT APRÈS-MIDI**

**Étude de la semaine**

Lc 4.16-30, 6.5, Ep 1.3-5, Lc 9.18-27, 2 P 1.16-18.

**Verset à mémoriser**

**« Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je? Pierre répondit : Le Christ de Dieu »**

*(Lc 9,20)*

Qui est Jésus-Christ?

La question n'est pas un gadget philosophique ou sociologique. Elle va au cœur de qui sont les humains, et, encore plus important, de ce que l'éternité aura en réserve pour eux.

Les gens peuvent admirer les œuvres de Jésus, célébrer ses paroles, vanter sa patience, défendre sa non-violence, acclamer sa fermeté, louer son esprit de sacrifice, et rester sans voix devant sa fin cruelle. Beaucoup peuvent même être prêts à accepter Jésus comme étant un homme de bien qui a essayé de remettre de l'ordre, d'insuffler de la justice là où régnait l'injustice, de proposer la guérison là où régnait la maladie, et d'apporter du réconfort là où régnait la misère.

Certes, Jésus mériterait bien le titre du meilleur maître, celui de révolutionnaire, de chef par excellence, et de psychologue qui peut sonder les profondeurs de l'âme. Car il était tout cela et bien plus encore.

Cependant, rien de tout cela ne répond à la question primordiale que Jésus lui-même a posée: « **Qui dites-vous que je suis ?** » (*Lc 9.20, Colombe*).

C'est une question qui exige une réponse, et de cette réponse dépend le destin de l'humanité.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 avril.*

## **Réactions envers Jésus**

**Lisez les évangiles.** Lisez le Nouveau Testament. Tout au long de ces livres, on lit des revendications incroyables non seulement sur ce que Jésus a fait, mais, plus important encore, sur qui il était. (Bien sûr, les œuvres de Jésus attestent de manière puissante qui il était.) Ces affirmations (qu'il est Dieu, qu'il est notre rédempteur, que lui seul est le chemin vers la vie éternelle) exigent notre attention, car elles sont pleines d'implications qui ont des conséquences éternelles pour tout être humain.

**Lisez** Luc 4.16-30.

**Pourquoi les gens ont-ils réagi de la sorte? Voir également** Jean 3.19.

Les habitants de son village étaient tout d'abord très contents de voir Jésus, qui après avoir fait beaucoup de miracles et de merveilles, revenait à Nazareth, et ils admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche (Lc 4.22, Colombe). Mais la manière dont ils ont réagi à son reproche a montré de quel esprit ils étaient animés en réalité.

**Lisez** Luc 7.17-22.

**Quelle était la question de Jean sur Jésus, et pourquoi l'a-t-il posée?**

Même Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus et celui qui a annoncé que Jésus était l'Agneau de Dieu, avait des doutes qui s'insinuaient dans les profondeurs de son âme. Il voulait savoir « **Est-ce toi, celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre?** » (Lc 7.19).

Remarquez également que Jésus ne répond pas directement à la question de Jean. Au lieu de cela, il fait état d'actions qui parlent d'elles-mêmes : « **les aveugles recouvrent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres** » (v. 22). On pourrait dire que Jésus n'avait pas besoin de répondre directement à la question de Jean. Ses œuvres rendaient amplement témoignage à qui il était.

**Dans un sens, la réponse que Jésus a donnée a peut-être semé davantage encore le trouble chez Jean : « Après tout, si Jésus a le pouvoir de faire toutes ces choses incroyables, qu'est-ce que je fais dans cette prison ? » Qui, au milieu de ses tragédies personnelles, ne s'est pas posé le même genre de questions : « Si Dieu a toute cette puissance, pourquoi est-ce que cela m'arrive à moi ? » Pourquoi la croix, ainsi que tout ce qu'elle représente et ce qu'elle promet, est-elle notre seule réponse?**

## Fils de Dieu

« Fils de l'homme » et « Fils de Dieu » sont deux noms employés dans les évangiles pour décrire qui est Jésus. Le premier indique le Dieu incarné. Le deuxième affirme qu'il est la deuxième personne de la divinité. Ensemble, les deux expressions nous invitent à réfléchir au miracle de Jésus-Christ. Dieu qui est à la fois divin et humain. C'est une idée difficile à saisir, mais cette difficulté n'invalide en aucun cas cette vérité incroyable ainsi que la grande espérance qu'elle nous offre.

**Lisez** Lc 1.31, 32, 35 ; 2.11.

### **Que nous disent ces versets sur la véritable identité de Jésus?**

Dans Lc 1.31, 32, l'ange associe le nom « Jésus » au Fils du Très-haut à qui le Seigneur Dieu donnera le trône de David. Jésus est le Fils de Dieu. Il est aussi le Christ, le Messie, qui doit restaurer le trône de David, non comme libérateur terrestre, mais au sens eschatologique, en ceci qu'il va vaincre Satan dans sa tentative d'usurpation du trône de Dieu lui-même. L'ange avait annoncé aux bergers que le bébé dans la mangeoire était le sauveur, qui est le Christ, le Seigneur (Lc 2.11).

En même temps, le titre de Fils de Dieu affirme non seulement la position du Christ au sein de la divinité, mais il révèle également la relation étroite et intime que Jésus avait avec Dieu le Père quand Jésus était sur cette terre.

Cependant, la relation entre le Père et le Fils est différente de celle que nous avons avec Dieu. Notre relation est le résultat de l'œuvre du Christ en tant que Créateur et Rédempteur, alors que sa relation avec le Père en tant que Fils est une relation d'égalité, celle de trois partenaires éternels. Par sa divinité, Jésus a entretenu les liens les plus étroits possibles avec le Père.

« Jésus dit "**Mon Père qui est dans les cieux**", rappelant à ses disciples que si, d'une part, il reste attaché à eux par son humanité, participant à leurs épreuves, sympathisant avec eux dans leurs souffrances, il est en même temps uni au trône de l'infini par sa divinité. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 440.

**Jésus était au sens le plus total, Dieu. Que signifie cette vérité pour nous ? Bien que cette vérité ait de nombreuses implications, l'une d'entre elles c'est que, bien qu'étant Dieu, Jésus a consenti non seulement à prendre sur lui notre humanité, mais à s'offrir comme sacrifice pour nous, revêtu de cette humanité. C'est de Dieu que l'on parle ! Que nous dit cette vérité sur ce qu'est vraiment Dieu ? Quelle espérance merveilleuse porte-t-elle en raison de cela ?**

## **Fils de l'homme**

Bien que Jésus fut totalement conscient qu'il était à la fois le Fils de l'homme et le Fils de Dieu (*Lc 22.67-70*), Fils de l'homme était sa manière favorite de se désigner. Personne d'autre ne s'est jamais adressé à lui de cette manière. Il n'y a que dans le discours d'Étienne (*Ac 7.56*) ainsi que dans *Apocalypse 1.13* et *14.14* que ce titre apparaît. L'expression est mentionnée plus de 80 fois dans les évangiles et 25 fois rien que dans Luc. L'emploi que Luc en fait montre son intérêt profond pour l'humanité de Jésus comme homme universel envoyé par Dieu pour proclamer la bonne nouvelle du salut.

« *L'humanité du Fils de Dieu est tout pour nous. C'est la chaîne d'or qui relie notre âme au Christ, et par lui à Dieu. Cela doit être le sujet de nos études. Le Christ a été réellement homme ; il a prouvé son humilité en devenant homme. Dans sa chair, il était Dieu néanmoins.* » Ellen White, *Messages choisis*, p. 286.

L'emploi de l'expression Fils de l'homme dans Luc nous donne plusieurs enseignements sur la nature, la mission, et le destin du Jésus incarné.

D'abord, ce titre l'identifie comme humain (*Lc 7.34*), sans adresse ni sécurité humaine (*Lc 9.58*).

Ensuite, Luc emploie ce titre pour affirmer la nature et le statut divins du Christ car le Fils de l'homme est maître du sabbat (*Lc 65*). Par conséquent, il est également le Créateur, avec le pouvoir de pardonner les péchés (*Lc 5.24*).

Troisièmement, pour accomplir cette mission de rédemption décrétée par la Divinité dès avant la fondation du monde (*Ep 1.3-5*), le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus (*Lc 9.56, 19.10*). Mais la rédemption elle-même ne peut être achevée avant que le Fils de l'homme souffre beaucoup qu'il soit rejeté [...] qu'il soit tué et qu'il se réveille le troisième jour (*Lc 9.22*). Cette conscience du Fils de l'homme sur le chemin qu'il devait prendre, ainsi que le prix qu'il a dû payer pour la rédemption de l'humanité du péché, révèlent non seulement l'origine divine du plan de la Rédemption, mais également la soumission du Christ à ce plan.

Quatrièmement, remarquez quel portrait exhaustif du Messie souffrant Luc dresse dans les passages suivants : sa prescience de la Croix (*Lc 18.31-33*), de la trahison (*Lc 9.44*), de sa mort comme accomplissement de la prophétie (*Lc 22.22*), de sa crucifixion et de sa résurrection (*Lc 24.7*; comparez avec *Lc 11.30*), et de son rôle comme Médiateur devant le Père (*Lc 12.8*).

Cinquièmement, Luc voit le Fils de l'homme en référence aux derniers jours comme celui qui revient sur terre pour récompenser ses saints et en finir avec le grand conflit (*Lc 9.26; 12.4; 17.24, 26, 30; 21.36; 22.69*).

En bref, le titre de *Fils de l'homme* réunit les multiples facettes non seulement de l'identité de Christ, mais de ce qu'il est venu faire, et de ce qu'il a déjà accompli et ce qu'il va accomplir pour nous dans le plan du salut.

## Le Messie de Dieu

Lisez Luc 9.18-27.

**Pourquoi Jésus a-t-il posé aux disciples une question dont il connaissait déjà la réponse ? Quelle leçon cherchait-il à leur enseigner non seulement sur lui, mais sur ce que signifiait le suivre ?**

Et d'après vous, qui suis-je ? (Lc 9.20, Segond 21). La question que Jésus a posée il y a 2000 ans continue de tourmenter l'Histoire. Les gens donnent beaucoup de réponses différentes. Un grand maître. Un éthicien profond. Une incarnation de la vérité. Un monument de sacrifice de soi. Un prophète courageux. Un réformateur. Un grand modèle de tout ce qu'un être humain devrait être. Mais aucune réponse ne convient si elle est inférieure à la réponse que la question originale a tirée de la bouche de Pierre.

Après avoir révélé son autorité sur la nature (Lc 8.22-25), sa puissance sur les démons ( v. 26-35), son pouvoir sur les maladies (Lc 5.12-15, 8.43-48, sa capacité à nourrir les 5 000 à partir de presque rien (Lc 9.13-17), son pouvoir sur la mort elle-même (Lc 8.51-56) - Jésus confronte ses disciples avec, non pas une, mais deux questions : d'abord, ce que les autres pensent de lui ; ensuite, ce que les disciples eux-mêmes pensent. Il n'a pas demandé cela pour apprendre quelque chose qu'il ne savait pas déjà. Au contraire, il a posé cette question pour qu'ils comprennent que son identité exige d'eux un engagement qui va tout leur coûter.

*« Notre connaissance de Jésus ne doit jamais se faire par des intermédiaires. Notre connaissance peut-être tous les verdicts prononcés contre Jésus ; nous connaissons peut-être toute christologie que l'esprit humain ait pu concevoir ; nous pouvons même donner un résumé valable de l'enseignement de Jésus qu'ont fait tous les grands penseurs et théologiens, tout en n'étant pas des chrétiens. Le christianisme ne signifie jamais connaître des choses sur Jésus. Il s'agit toujours de connaître Jésus. Jésus-Christ exige un verdict personnel. Il n'a pas seulement posé la question à Pierre, il la pose à chacun d'entre nous "Et d'après toi, qui suis-je ? » William Barclay, *The Gospel of Matthew*, (Bangalore Theological Publications of India, 2009), vol. 2, p. 161.*

Notre réponse à la question que Jésus a posée ne peut pas être moindre que la confession de Pierre : Jésus est le Messie de Dieu (Lc 9.20, Segond 21). Christ signifie l'oint, le Messie, dont la mission n'est pas d'être un libérateur politique, mais le Sauveur qui libère l'humanité des griffes de Satan et du péché, et qui inaugure le royaume de la justice.

**Il ne suffit pas de simplement savoir qui était Jésus. Nous devons plutôt le connaître pour nous-mêmes. Si, dans ce cas, vous prétendez connaître Jésus, que savez-vous sur lui en réalité ? C'est-à-dire, que vous a appris votre connaissance personnelle de Jésus sur lui ?**

## La transfiguration

**Lisez** les trois récits évangéliques de la Transfiguration? (*Lc 9.27-36, Mi 17.1- 9, Mc 9.2-8*). Lisez également le récit que fait Pierre de l'incident, en tant que témoin oculaire, et notez la vérité établie par l'apôtre d'après son expérience directe ; voir 2 *Pierre 1.16-18*.

**Quelle information supplémentaire donne Luc, et pourquoi est-ce important?**

Luc commence le récit avec un détail que Matthieu et Marc ne mentionnent pas : Jésus a pris Pierre, Jean et Jacques avec lui sur la montagne pour prier. Jésus a fixé ses yeux et son esprit vers Jérusalem et a prédit la voie de souffrance qui l'attendait. Jésus voulait être sûr que ce qu'il faisait était bien la volonté de Dieu. Dans pareils moments, la prière est le seul moyen de trouver la sécurité et l'assurance. La prière a immédiatement répandu la gloire divine sur la personne de Jésus : l'aspect de son visage changea, et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante (*Lc 9.29*).

Jésus transfiguré était en conversation avec Moïse et Elie à propos de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem (*v. 37*). Le mot départ peut être compris de deux manières : sa mort prochaine à Jérusalem, bien que le terme grec employé ici, exodus, n'est pas souvent employé pour parler de la mort : d'où départ peut également signifier le grand « exode » que Jésus était sur le point d'accomplir à Jérusalem, le puissant exode rédempteur qui amènerait la délivrance du péché.

Le conseil des trois s'achève par l'intervention de la voix divine venue du ciel: « ***Celui-ci est mon Fils bienaimé. Ecoutez-le !*** » (*v. 35, Second 21*). La Transfiguration oint Jésus de gloire, assure de nouveau sa filiation, et annonce que la Rédemption coutera la vie du Fils de Dieu. D'où l'ordre divin aux disciples : écoutez-le. Sans obéissance et sans une loyauté exclusive envers lui, on ne peut pas être disciple.

**Ellen White a écrit que ces hommes, c'est-à-dire Moïse et Elie, qui avaient été « *choisis de préférence aux anges qui entourent le trône, s'entretenaient avec Jésus de ses souffrances, et le reconfortaient en lui donnant l'assurance que les sympathies du ciel lui étaient acquises. L'espérance du monde, le salut de tout être humain: tel était l'objet de leur entretien.* » Jésus-Christ, p.420. Ainsi, Jésus lui-même, qui avait reconforté tant d'autres personnes a recherché le réconfort et la consolation. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont même les plus forts spirituellement parmi nous (même nos dirigeants, nos enseignants, et nos guides) peuvent de temps en temps rechercher le réconfort, l'encouragement, et l'aide auprès d'autrui? En fait, qui parmi vous aurait besoin de réconfort, de consolation et d'encouragement en ce moment?**

**VENDREDI** 17 avril

### **Pour aller plus loin...**

« Evitez toute question en lien avec l'humanité du Christ qui pourrait être mal comprise. La vérité est proche du sentier de la présomption. Quand vous parlez de l'humanité du Christ, vous devez veiller sur toute affirmation, de peur que vos paroles ne soient interprétées comme voulant dire plus qu'elles n'en disent et qu'ainsi vous perdiez ou assombrissiez les claires perceptions de son humanité combinée à sa divinité. Sa naissance fut un miracle de Dieu [...] Ne laissez jamais, en aucune façon, la plus petite impression sur quiconque qu'une souillure, ou qu'une inclination de corruption reposait sur Christ, ou qu'il ait en aucune manière cédé à la corruption. Il a été tenté en tous points comme chacun est tenté, pourtant il est appelé "le saint enfant". C'est un mystère qui est inexplicable pour les mortels que Christ ait pu être tenté comme nous le sommes, tout en étant sans péché. L'incarnation du Christ est et demeurera à jamais un mystère. » Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 5 PP. 1128, 1129.

### **A méditer**

- Lisez la déclaration d'Ellen White ci-dessus sur la nature humaine du Christ. Nous devons reconnaître que la nature humaine de Jésus ainsi que sa nature divine constituent une vérité grandiose que, pour l'instant, nous ne pouvons pas pleinement comprendre. Comme elle l'a écrit : « L'incarnation du Christ est, et demeurera à jamais un mystère. » Pourquoi, dans ce cas, devons-nous faire très attention à ne pas prononcer de jugement sévère envers ceux qui ne comprennent pas nécessairement ce « mystère » de la même manière que nous?
- Réfléchissez à ce qui est arrivé sur la montagne où Jésus a été transfiguré. Cet événement extraordinaire dans l'histoire du salut était sur le point de produire, et qu'ont fait les disciples choisis pour l'accompagner sur la montagne ? Dormir ! En quoi cela peut-il être une métaphore pour nous croyants, de manière individuelle ou collective, nous qui vivons juste avant un grand événement de l'histoire du salut : le retour de Jésus?
- Lisez quelques paroles que Jésus a dites sur lui-même. Pourquoi, à la lumière de ce qu'il dit, l'idée que Jésus était simplement un grand homme, un grand prophète, ou un grand chef spirituel est-elle en toute logique défectueuse ? Pourquoi doit-on, soit accepter qu'il soit ce qu'il a dit qu'il est, soit admettre qu'il était un fou et quelqu'un qui se berçât d'illusions sur lui-même? Pourquoi n'y a-t-il aucune autre option pour nous concernant l'identité de Jésus ?